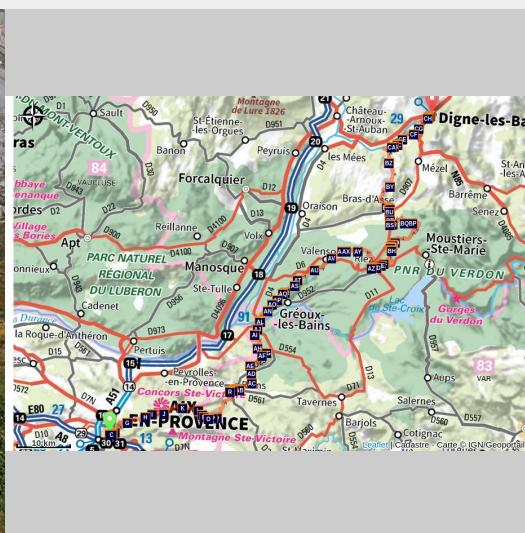


AIX-EN-PROVENCE - Sur le GR® 69 La Routo, itinérance pastorale en 9 jours

Aix-en-Provence



En traversant les Alpes (©Maison de la Transhumance)



Sur les traces des grandes transhumances dans le Parc naturel régional du Verdon.

Le GR® 69 La Routo est un itinéraire de grande randonnée basé sur les anciennes drailles et carraires de transhumance, reliant la plaine de la Crau à la vallée de la Stura, dans le Piémont italien, et permettant de découvrir les multiples dimensions de l'élevage pastoral et transhumant. 33 étapes en partant d'Arles, nous vous proposons de faire la partie qui traverse le Parc naturel régional du Verdon, d'Aix-en-Provence jusqu'à Digne-les-Bains. (Deux villes avec possibilités de transports en commun pour faire le retour)

Infos pratiques

Pratique : À pied

Durée : 9 jours

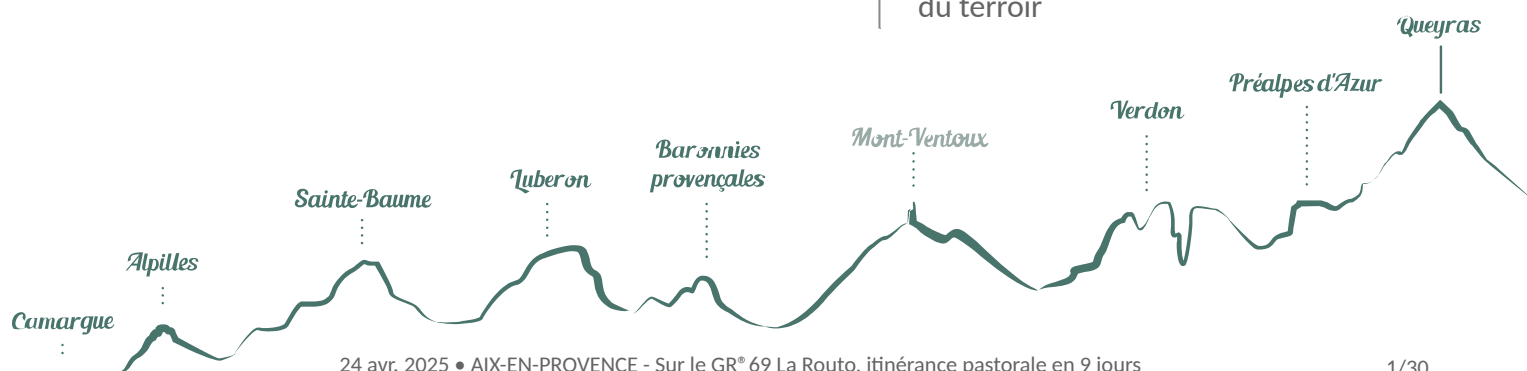
Longueur : 161.4 km

Dénivelé positif : 3735 m

Difficulté : Moyen

Type : Itinérance

Thèmes : Elevage et pastoralisme,
Flore, Patrimoine et histoire, Produits
du terroir



Itinéraire

Départ : Fontaine de la Rotonde, Aix-en-Provence

Arrivée : Office de tourisme, Digne-les-Bains

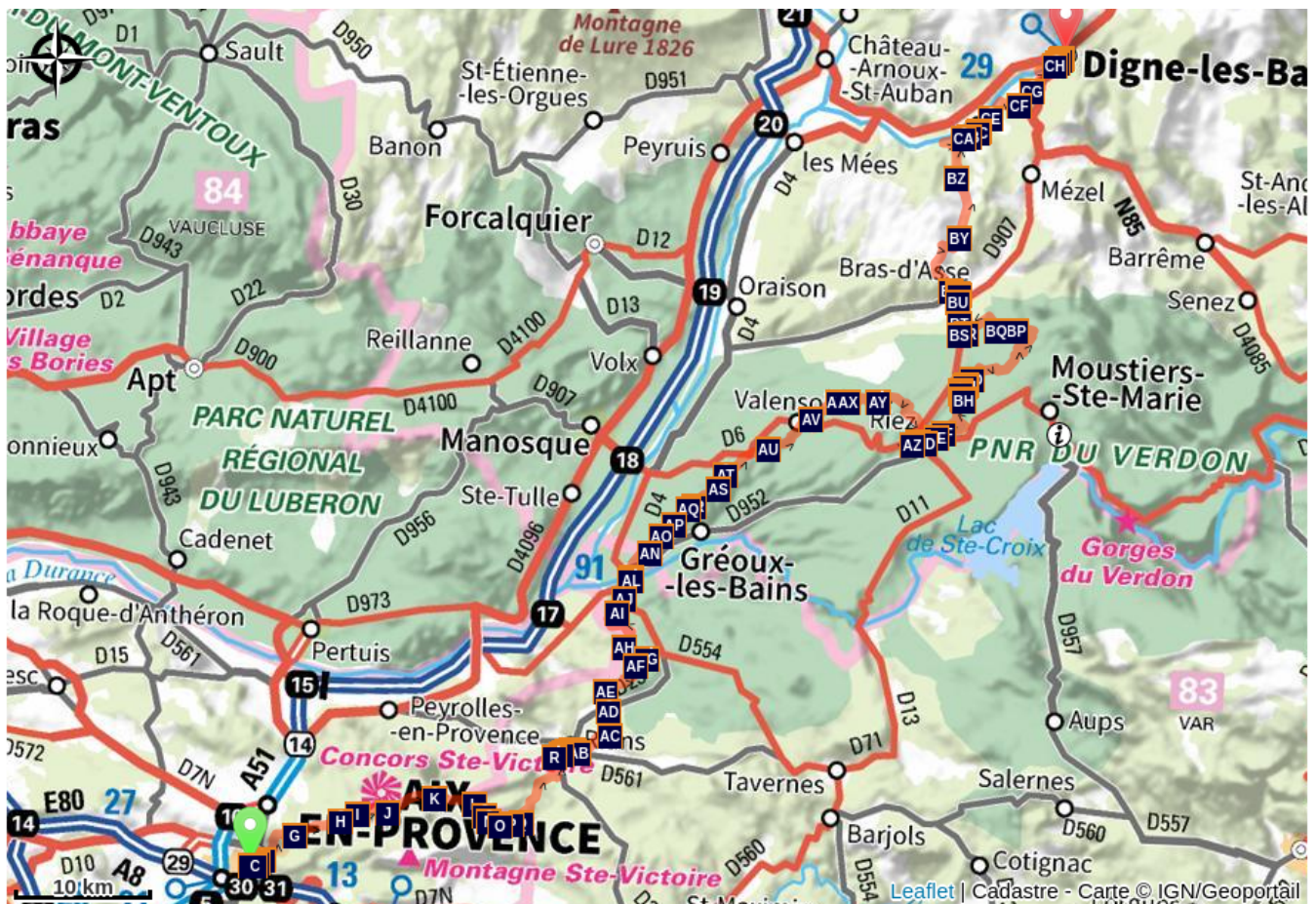
Balisage :  GR®

Embarquez pour une aventure mémorable sur le GR® 69, l'itinéraire de la transhumance, depuis Aix-en-Provence jusqu'à Digne-les-Bains. Débutez votre périple à travers les collines de Vauvenargues, imprégnées de l'esprit de Cézanne. Poursuivez vers Rians, où les paysages verdoyants vous séduiront. Traversez Vinon-sur-Verdon et plongez dans la mer de lavande du plateau de Valensole. Explorez les ruelles pittoresques de Riez avant de grimper vers Saint-Jurs, perché majestueusement. Enfin, descendez vers Digne-les-Bains en suivant les méandres de la Bléone, accompagné du murmure apaisant de ses eaux. Une odyssée de neufs jours au cœur de la Provence, mêlant nature préservée, paysages variés et traditions pastorales.

Étapes :

1. AIX-EN-PROVENCE - VAUVENARGUES - Sur le GR® 69 La Routo, itinérance pastorale - ETAPE 1
16.5 km / 484 m D+ / 5 h 30
2. VAUVENARGUES - Rians - La Routo
24.6 km / 590 m D+ / 8 h
3. RIANs - Vinon sur Verdon - La Routo
24.2 km / 514 m D+ / 8 h
4. VINON-SUR-VERDON - Valensole - La Routo
21.8 km / 489 m D+ / 5 h 30
5. VALENsOLE - Riez - La Routo
18.7 km / 394 m D+ / 5 h
6. RIEZ - Saint-Jurs - La Routo
16.9 km / 559 m D+ / 5 h
7. SAINT-JURS - Bras d'Asse - La Routo
11.7 km / 44 m D+ / 3 h
8. BRAS-D'ASSE - Le Chaffaut - La Routo
20.6 km / 646 m D+ / 6 h
9. LE CHAFFAUT - Digne-les-Bains - La Routo
11.4 km / 222 m D+ / 3 h

Sur votre chemin...



La Routo (AA)



L'eau salvatrice (AC)



Un délice Aixois (AE)



César n'y est pour rien (AG)



L'aigle es oro (AI)



DFCI Kés acco (AK)



La tête dans les étoiles (AM)



Terre de résistance (AO)



L'Office National des Forêts (AQ)



Ne me prends pas pour un pigeon (AS)



Il a atteint des sommets (AU)



La font Francés (AW)



La fontaine aux deux enfants (AY)



La Cave se rebiffe (BA)



Oppida pour Oppidum (BC)



Les Bergères (BE)



Ici c'est Espigoule (BG)



Canis Lupus (BI)



L'eau béni du Verdon (AB)



Il a fait une sacré impression (AD)



Un peintre révolutionnaire (AF)



Un label super classe (AH)



La Muse de Cézanne (AJ)



Les Maquisards (AL)



Un territoire sous protection (AN)



Elle ne craint pas le feu (AP)



Rians et son vignoble (AR)



Rians en Provence (AT)



La Routo (AV)



La transhumance (AX)



Sortie de Rians (AZ)



Un Riansais dans les étoiles (BB)



La grande Bastide (BD)



La cabane du berger (BF)



Le Phacomochorus (BH)



Orchis purpurea (BJ)

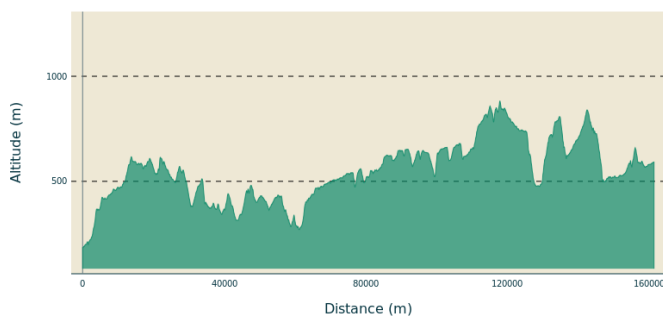
 Ici on te met à l'ombre (BK)	 Lou merca (BL)
 Un pont trop loin (BM)	 Touchez pas au grisbi ! (BN)
 Les Drailles ou Draye (BO)	 Les chemins de la discorde (BP)
 Le maire aboie mais la caravane passe (BQ)	 Greu li Ban (BR)
 Ils font le job (BS)	 Suivre les consignes (BT)
 L'empaleuse méridionale (BU)	 La traversée de Valensole (BV)
 La transhumance (BW)	 La juste mesure (BX)
 Lavandes et Lavandins (BY)	 Par Jupiter ou par Bacchus ? (BZ)
 Le musée Lapidaire (CA)	 Riez la cité Romaine (CB)
 Le pin d'alep (CC)	 Saint-Maxime, l'âme du lieu (CD)
 Au loin Puimoisson (CE)	 Le cabanon de Saint-Maxime (CF)
 Au delà du Pays (CG)	 La chapelle Notre-Dame (CH)
 Qué Calado ! (CI)	 Paroles de transhumants (CJ)
 L'amadou doux (CK)	 Le cabanon du pré de cour (CL)
 Le cabanon des Ferrayes (CM)	 Le cabanon des Ferrayes (CN)
 Le cabanon d'Envalenc (CO)	 Les Brigands (CP)
 Les Brigands... suite (CQ)	 Pastoralisme et biodiversité (CR)
 Tel est le poteau (CS)	 Le sylvo-pastoralisme (CT)
 Un petit pont de bois ... (CU)	 Passage oblige (CV)
 L'as des Asses (CW)	 Le vieux Bras d'Asse (CX)
 La transhumance entre révolution et restauration (CY)	 Vexation et usurpation (CZ)
 L'école des bergers (DA)	 De la boule ... à zero (DB)
 Un village de Haute Provence (année 1960) (DC)	 Le Comte est bon (DD)
 Un problème d'arithmétique (DE)	 Contre les maladies des troupeaux (DF)
 Le droit de veto et ses rapports (DG)	 A Digne ils ont la dalle (DH)
 Retour aux sources (DI)	 Le train train quotidien (DJ)
 Digne se met enfin dans le bain (DK)	

Toutes les infos pratiques

⚠️ Recommandations

- **CONDITIONS METEO** : je vérifie la météo avant de partir et je reporte si nécessaire. Je privilégie le printemps ou l'automne pour randonner.
- **EQUIPEMENT ITINERANCE** : je pars tôt, bien protégé du soleil (chapeau, lunettes, crème solaire) et avec 3L d'eau/jour. Je ne bois pas l'eau des torrents. Je porte des chaussures montantes, un pantalon, et mon sac (moins de 50L pour une journée, plus pour bivouac) contient des vêtements chauds, une cape de pluie, une carte IGN 1:25 000, une boussole, une lampe frontale, une couverture de survie et un sifflet.
- **RISQUE INCENDIE** : le feu est l'ennemi de la forêt... et du randonneur ! Je ne fume pas en forêt et n'y allume pas de feu, d'autant que quelle que soit la saison, c'est interdit ! Et en période estivale, avant de partir en balade, je me renseigne sur les [conditions et réglementations d'accès aux massifs forestiers](#).
- **ZONE PASTORALE** (début juin-fin juillet) : en présence de chiens de protection venus à ma rencontre, je ne les caresse pas ni ne les menace. Je m'arrête, puis j'attends patiemment la fin du "contrôle" avant de reprendre calmement mon chemin en contournant le plus possible le troupeau. De préférence, ne pas emmener son chien et, sinon, bien le tenir en laisse. Pour mémoire, consulter les [bons réflexes à adopter face aux chiens de protection](#) et regarder la [vidéo sur les chiens des moutons](#).
- **ZONE SENSIBLE** : je respecte les sentiers balisés et ne sors pas des chemins dans les zones protégées (ESI, ENS) afin de prévenir l'érosion et de protéger les habitats naturels.

Profil altimétrique



Altitude min 184 m
Altitude max 882 m

Transports

Pour une itinérance de plusieurs jours, prendre en compte la durée sur l'éventuel coût du parking :

- Gratuit : parking relais Krypton, Aix-en-Provence (30 min à pied du départ, desservi navette Aixpress/ligne 16).
- Payant : parking Mignet, Aix-en-Provence (5 min à pied du départ).

Transports en commun :

- Train : gare [Aix-en-Provence](#), gare [Digne-les-Bains](#)
- Bus : lignes [ZOU!](#)

Accès routier

Depuis l'A8, sortir à Aix-en-Provence Centre (sortie 30B). Suivre ensuite l'avenue Victor-Hugo (D17) jusqu'à la Fontaine de la Rotonde.

Parking conseillé

Parking Krypton (gratuit), parking Mignet (payant), Aix-en-Provence

Lieux de renseignements

Bouches-du-Rhône Tourisme



13 Rue Roux de Brignoles, 13006 Marseille

info@myprovence.fr

Tel : +33 (0)4 91 13 84 13

<https://www.myprovence.pro/>

Maison du Parc naturel régional du Verdon - Domaine de Valx

Domaine de Valx, 04360 Moustiers-Sainte-Marie

info@parcduverdon.fr

Tel : +33 (0)4 92 74 68 00

<http://www.parcduverdon.fr/>

OTI Durance-Luberon-Verdon

<http://www.durance-luberon-verdon.com>

Sur votre chemin...



La Routo (AA)

La Routo, de l'occitan far la routo, transhumer, est un projet franco-italien ayant pour objectif le développement des territoires autour de la pratique de la transhumance et de l'itinérance touristique. Il est issu de plus de dix ans d'échanges entre la Maison de la transhumance (Salon-de-Provence) et l'Unione Montana Valle Stura (Piémont italien) et vise à la mise en œuvre et l'animation d'un itinéraire et d'un réseau transfrontaliers reliant la plaine de la Crau à la vallée de la Stura.

Crédit photo : Maison de la Transhumance



L'eau béni du Verdon (AB)

La fontaine de la Rotonde, emblème d'Aix-en-Provence, fut érigée en 1860 par l'architecte Théodore Dorès pour célébrer l'arrivée des eaux du canal de Provence en ville grâce au Verdon depuis Quinson. Son design monumental, composé d'une rotonde surmontée d'une statue de la Justice, reflète la prospérité retrouvée de la région. Cette fontaine devint rapidement un lieu de rassemblement et de rencontre pour les habitants, témoignant de l'importance de l'eau dans l'histoire et l'identité de la ville.

Crédit photo : ©Stefano Blanc - PNR Verdon



L'eau salvatrice (AC)

Au cœur de la Provence, l'eau des fontaines a toujours été vitale pour les transhumances. Depuis des siècles, les bergers et leurs troupeaux parcourent ces terres arides, reliant les pâturages d'été aux vallées verdoyantes. Les fontaines, véritables oasis, offrent une halte bienvenue aux voyageurs assoiffés. Leurs eaux fraîches et claires ont permis aux troupeaux de se désaltérer et aux hommes de reprendre des forces. Ainsi, au fil des saisons, ces sources d'eau ont joué un rôle crucial dans la survie des transhumants, façonnant les itinéraires et les traditions pastorales de la région.

Crédit photo : ©Stefano Blanc - PNR Verdon



Il a fait une sacré impression (AD)

Paul Cézanne, peintre impressionniste, a immortalisé la montagne Sainte-Victoire dans ses œuvres emblématiques. Né à Aix-en-Provence en 1839, il avait un lien profond avec ce paysage majestueux qui dominait sa ville natale. Fasciné par ses formes et ses jeux de lumière changeants, Cézanne a peint la montagne à de nombreuses reprises, explorant ses nuances et ses reflets. Pour lui, la Sainte-Victoire était bien plus qu'un sujet de toile c'était une source d'inspiration infinie.

Crédit photo : DP



Un délice Aixois (AE)

Le calisson d'Aix, délicieuse friandise en forme d'amande, est la spécialité de la ville d'Aix-en-Provence depuis le XVème siècle. Cette pâte à base de pâte de fruits de melon confit et d'amandes broyées nappée de glace royale posée sur un fond de pain azyme y est aujourd'hui encore fabriquée selon des méthodes artisanales. Spécialité culinaire de la cuisine provençale, confiserie en forme de navette, c'est un véritable délice.

Crédit photo : DR



Un peintre révolutionnaire (AF)

Cézanne a forgé un style unique, sa quête incessante de perfection l'a conduit à expérimenter de nouvelles techniques picturales, ouvrant ainsi la voie à l'art moderne. Ses tableaux capturaient la grandeur et la simplicité de ce lieu emblématique, révélant la profondeur de sa vision artistique. Aujourd'hui, ces chefs-d'œuvre continuent de fasciner les spectateurs du monde entier, témoignant de la passion et du génie de l'un des plus grands peintres de tous les temps, il décède le 22 octobre 1906 à Aix.

Crédit photo : DR



César n'y est pour rien (AG)

La Tour Kéryrié également connue sous le nom de Tour de César aurait été bâtie en 1385 par le chanoine Isnard, cousin et adversaire de la Reine Jeanne. L'historien Roux-Alphéran (1776-1858) en parle : "Au Nord-Est d'Aix sur le plateau de Keyrié, s'élève la tour du Prévôt ou de la Prouvengue (...) On la nomme vulgairement la tour de la Keyrié ou plutôt de la Queyrié, parce que les enfants allaient autrefois s'y battre à coups de pierres ("s'enqueyran" en provençal) " en assez bon état de conservation

Crédit photo : DR



Un label super classe (AH)

En 2004, Sainte-Victoire obtient sa première labellisation “Grand Site de France” et devient ainsi l’un des quatre premiers de France, aux côtés de la Pointe du Raz en Cap Sizun, l’Aven d’Orgnac et le Pont du Gard. Cette prestigieuse distinction lui est renouvelée en 2011, puis en 2019, année qui marque l’extension de son périmètre à l’intégralité du site classé de Concors. Les agents d’accueil de la Maison du Grand Site de Vauvenargues assurent une information sur les richesses du Grand Site

Crédit photo : DR



L'aigue es oro (AI)

Le barrage de Bimont constitue une réserve de sécurité précieuse au cœur de l’aménagement hydraulique du canal de Provence. Elle est alimentée à 90% par de l’eau du Verdon grâce à la galerie souterraine de la Campane. Les 10% restants proviennent des apports naturels de la rivière l’Infernet. Le canal de Provence est alimenté par les réserves d’eau constituées sur le Verdon grâce aux barrages de Sainte-Croix et de Castillon.

Crédit photo : DP



La Muse de Cézanne (AJ)

Symbole de la Provence, comme le Mont Ventoux et la Sainte-Baume, signal du Pays d’Aix, muse de Cézanne, la montagne Sainte-Victoire culmine à 1011 m. Au pic des Mouches, point culminant, un panorama extraordinaire embrasse les horizons de Provence et les plaines vallonnées du Pays d’Aix. Par temps clair, on voit la mer, le Mont Ventoux et les Alpes. La Croix de Provence, perchée sur la pointe occidentale du massif. Site de promenade, elle s’explore par tous ses sentiers ponctués de restanques.

Crédit photo : ©Stefano Blanc - PNR Verdon



DFCI Kés acco (AK)

Le 28 août 1989, un immense incendie ravage la montagne Sainte-Victoire. Les 6 communes concernées se réunissent en un syndicat intercommunal qui va réhabiliter le site classé et mettre en œuvre un programme d’aménagement et d’accueil des publics. Prévention des incendies et gestion forestière : traitement, par des travaux forestiers, aménagement des pistes DFCI débroussaillage de sécurité, entretien des barrières. Restauration des terrains incendiés. Soutien aux activités agricoles et pastorales.

Crédit photo : ©Stefano Blanc - PNR Verdon



Les Maquisards (AL)

En août 1944, le maquis de Vauvenargues fut reformé entre la ferme de la Sinne et le Puits-d'Auzon. Au moment du débarquement du 15 août sur les côtes varoises, il comptait une cinquantaine d'hommes, munis d'armes individuelles, de mortiers et d'un fusil-mitrailleur, dont une dizaine de soldats malgaches, issus de la vingt-huitième Compagnie casernée à Aix. Tout en tenant les positions stratégiques des cols de Claps et des Portes

Crédit photo : Pirotte Julia photographe de presse



La tête dans les étoiles (AM)

A l'observatoire et à la ferme de la Sinne, une imposante bâtisse toute provençale. L'association des Astronomes amateurs aixois de Vauvenargues (AAOV) fait découvrir les étoiles au public sur ce site depuis 1994. Sous la coupole, un grand télescope de type Schmidt-Cassegrain de 355 mm de diamètre ainsi que d'autres instruments permettent d'initier le grand public à l'astronomie. Contact 1185 chemin du Puits d'Auzon 13126 VAUVENARGUES 06 65 10 13 74 e-mail : a3ov@free.fr

Crédit photo : DR



Un territoire sous protection (AN)

Le Département des Bouches du Rhône est aujourd'hui propriétaire de 18 000 hectares répartis sur une trentaine de domaines en portant une politique de diversification et de dynamisation de l'ouverture au public. La combinaison des domaines du Taulisson, de Lambruisse et de la Sinne-Puits d'Auzon, qui enjambent la montagne des Ubacs sur le repli nord de Sainte-Victoire, offre une mosaïque de paysages et de lieux mémoriels : forêt de chênes, garrigues, champs, bâtisses de charme.

Crédit photo : ©Stefano Blanc - PNR Verdon



Terre de résistance (AO)

Ce territoire accueillit, à compter du 6 juin 1944, lors de la mobilisation qui accompagna, en Provence, le débarquement de Normandie, un maquis du Mouvement de Libération nationale. Mais on assista à une véritable « montée au maquis » de résistants venus d'Aix, de Marseille, de Trets, de Rians et des villages environnants. Ils furent dispersés en plusieurs groupes dont le plus important fut celui du Puits d'Auzon, dans la partie la plus élevée à l'est de la vallée, après les cols de Claps et des Portes

Crédit photo : ©Stefano Blanc - PNR Verdon



Elle ne craint pas le feu (AP)

L'Asphodèle blanc est une espèce de plantes herbacées vivaces. Elle appartient à la famille des Liliaceae selon la classification classique, ou à celle des Asphodelaceae selon la classification phylogénétique et au genre Asphodelus. C'est une espèce pyrophyte, c'est-à-dire qui résiste aux incendies.

Crédit photo : ©Stefano Blanc - PNR Verdon



L'Office National des Forêts (AQ)

L'Office national des forêts (ONF) incarne la garante des écosystèmes forestiers en France. Ses missions englobent la gestion durable des forêts publiques, la protection de la biodiversité. En tant que gestionnaire, il assure l'exploitation raisonnée des ressources tout en préservant l'équilibre écologique. L'office se consacre également à l'éducation environnementale, des missions de police et la lutte contre les incendies figure parmi ses priorités, garantissant la pérennité des écosystèmes.

Crédit photo : ©Stefano Blanc - PNR Verdon



Rians et son vignoble (AR)

Les vignes des Coteaux d'Aix-en-Provence sont les plus à l'ouest des vins de Provence. L'aire d'appellation qui date de 1985 s'étend de la Durance à la mer Méditerranée, et de la vallée du Rhône à l'ouest à la montagne Sainte-Victoire à l'est. Rians et Artigues sont les deux seules communes du Var à être dans cette appellation qui produit 86% de rosé, 8% de rouge et 6% de blanc vinifié par 73 caves particulières et 12 coopératives dont le Cellier de Mont Major à Rians.

Crédit photo : ©Stefano Blanc - PNR Verdon



Ne me prends pas pour un pigeon (AS)

Les pigeonniers en Provence, témoins d'un riche passé agricole, sont des constructions typiques qui parsemaient autrefois le paysage rural. Ces édifices, souvent de forme cylindrique ou carrée, servaient à élever et à héberger les pigeons, offrant ainsi une source de nourriture importante pour les habitants. Aujourd'hui, de nombreux pigeonniers ont été restaurés et préservés en tant que témoins précieux du patrimoine rural de la région.

Crédit photo : ©Stefano Blanc - PNR Verdon



Rians en Provence (AT)

Riche d'histoire, la visite du village vous fera découvrir de nombreux vestiges de son passé moyenâgeux : la tour de l'horloge (XIIème), la porte Saint-Jean, les anciens remparts, le donjon du château, la tour carrée (Place du Portail), le grenier public Place du Posteuil (XVème) l'Eglise ND de Nazareth, l'hospice Saint-Jacques fondé en 1558 (ancien relais des pèlerins de Compostelle), de belles fontaines, de belles portes, quelques maisons bourgeoises anciennes.

Crédit photo : ©Stefano Blanc - PNR Verdon



Il a atteint des sommets (AU)

Une stèle rappelle que Gaston RÉBUFFAT, né le 7 mai 1921 à Marseille, mort le 1er juin 1985 à Paris, est un alpiniste français, membre notamment de l'expédition française à l'Annapurna de 1950. Durant son enfance, ses parents l'emmenaient toujours à Rians, où son père était né, et où ses grands-parents étaient paysans.

Crédit photo : ©Stefano Blanc - PNR Verdon



La Routo (AV)

Une peinture sur la Routo est présente près de la fontaine où les transhumants faisaient boire les troupeaux, avec un texte de Jean Giono sur les bergers, la routo prends tous son sens ...

Crédit photo : ©Stefano Blanc - PNR Verdon



La font Francés (AW)

Cette fontaine située sur le passage des troupeaux lors de la transhumance, servait à l'abreuvement des moutons, l'eau y coule en abondance toute l'année si bien que son tarissement est signe d'une grande sécheresse. Pendant de nombreuses années elle a été, avec celle du Caromp, la seule source d'eau potable du village.

Crédit photo : ©Stefano Blanc - PNR Verdon



La transhumance (AX)

Le troupeau traverse le village de Rians, direction les alpages, après une halte à la fontaine la routo continue.

Crédit photo : ©Alessandra - Blanc



La fontaine aux deux enfants (AY)

La fontaine telle qu'on la voit fut construite en 1888. On peut penser que l'eau arrivait sur la Place avant la construction de la fontaine puisque c'est en 1765 que le conseil municipal décide d'y apporter l'eau à partir de la Fontaine Saint-Laurent. Le bassin monolithe (c'est-à-dire d'un seul bloc de pierre) est en pierre bouchardée. Les mascarons ornant les canons représentent des têtes de lions. Le buffet supérieur est un bas-relief composé de deux enfants et d'un dauphin

Crédit photo : DR



Sortie de Rians (AZ)

La transhumance, pratique ancestrale, est le déplacement saisonnier du bétail entre les pâturages d'altitude en été et les vallées plus basses en hiver. En Provence, ce rituel pastoral est profondément enraciné dans la culture et l'histoire de la région. Chaque année, les bergers conduisent leurs troupeaux en suivant des routes tracées depuis des siècles. La transhumance est bien plus qu'un simple déplacement de bétail ; c'est un lien vivant entre les hommes et la nature, préservant les traditions pastorales

Crédit photo : ©Alessandra - Blanc



La Cave se rebiffe (BA)

Le cellier de Mont Major a vu le jour en 1922 appellation AOP coteaux d'Aix en Provence (1985) une 1ère phase de rénovation des cuves en 2019 et une 2ème phase de travaux pour la vinification de ses vins rosés avec une technique innovante « La stabulation à froid » en 2023 ont porté leurs fruits puisqu'une médaille d'or au concours national des courtiers et une médaille d'Argent au concours agricole de Paris sont venus récompenser les efforts fait par les coopérateurs et le travail du maître de chai. A consommer avec modération

Crédit photo : ©Stefano Blanc - PNR Verdon



Un Riansais dans les étoiles (BB)

Joseph Gaultier de LA VALETTE, né le 24 novembre 1564 à Rians, est un astronome français. Il observe avec PEIRESC les lunes de Jupiter en novembre 1610 (un mois après Thomas HARRIOT) et demeure le second astronome, après PEIRESC, à observer la nébuleuse d'Orion. Il est mort le 1er décembre 1647 à Aix-en-Provence.

Crédit photo : DR



Oppida pour Oppidum (BC)

L'oppidum est un terme latin désignant l'habitat gaulois de grande agglomération. Il signifie « Ville » et fut employé dans l'antiquité notamment par César (Guerre des Gaules). Nous ne savons pas comment les Gaulois appelaient leurs villes. On a aujourd'hui élargi le mot « oppida » pour désigner les agglomérations protohistoriques de l'âge du fer. Cet oppidum est barré à l'est par une première enceinte, puis une seconde délimitée par une falaise. Au bord de ce plateau calcaire, la vue est imprenable !

Crédit photo : DR



La grande Bastide (BD)

La Grande Bastide est devenue un projet concret d'expérimentation d'habitat groupé depuis septembre 2014, terreaux de collaborations, de solidarité. L'éco-lieu de la Grande Bastide, c'est partager de l'habitat dans une ancienne grande bastide templière du XII^{ème} S. avec un espace intérieur et extérieur privé pour chaque foyer, et des lieux de vie communs où se retrouver pour des activités .A l'extérieur, c'est un potager en permaculture, un poulailler.

Crédit photo : ©Stefano Blanc - PNR Verdon



Les Bergères (BE)

Les bergères, gardiennes des troupeaux, incarnent l'âme de la transhumance en Provence. De l'aube au crépuscule, elles parcourent les collines escarpées et les vallées verdoyantes, veillant sur leurs brebis avec dévouement. Leur travail exige une connaissance intime de la terre, des saisons et des bêtes, ainsi qu'une endurance à toute épreuve. Elles affrontent les intempéries, les prédateurs et les sentiers escarpés avec courage et détermination.

Crédit photo : ©Stefano Blanc - PNR Verdon



La cabane du berger (BF)

Les cabanes de bergers, bien que modestes, sont des refuges précieux, un lieu de partage et d'amitié où l'on apprend à apprécier chaque moment et chaque rencontre. Les soirées passées dans la chaleur de la cabane, en compagnie d'amis chers, sont des parenthèses enchantées qui rappellent que, même dans les lieux les plus reculés, la présence et le partage restent des valeurs essentielles. En hommage et en souvenir d'Alphonse et de Noël, et à tous les bergers qui ouvrent leur porte et leur cœur. Stefano

Crédit photo : DR



Ici c'est Espigoule (BG)

A Espigoule, si les habitants résistent à l'invasion de mélancolie, c'est grâce à leurs civets de lièvre longuement mitonnés, à leurs parties de pétanque alors n'hésitez pas à faire une halte à Ginasservis vous croiserez peut être le tenancier du bistrot, les mémés râleuses, le peintre anarchiste (spécialiste de la sieste), les joyeux farceurs, le curé farfelu, le cycliste du dimanche, toute une population... juste un peu plus vraie que nature ! En tout cas des habitants fort Sympathique

Crédit photo : C.Philibert



Le Phacomocherus (BH)

Le Phacomochère est un ordre de Suidés endémique de Provence, localisé autour du village d'Espigoule dans le Var. Il tient du sanglier, du babiroussa, du phacochère et du potamochère, mais ses dimensions semblent bien plus imposantes. Les excroissances frontales sont plus développées chez les mâles. Le Phacomochère est un animal solitaire, nocturne et très rare. Il semble omnivore, pouvant s'attaquer aussi bien aux vignes lorsque les raisins sont mûrs qu'aux troupeaux il est craint par les bergers locaux.

Crédit photo : DR



Canis Lupus (BI)

Le loup est un animal très social, vivant en meutes de tailles variables et en structures familiales qui peuvent fluctuer selon les personnalités de ses membres. Superprédateur le loup est très présent dans le haut Var et de nombreuses prédateurs ont eu lieu sur les troupeaux, c'est un réel problème pour le pastoralisme qui emploie de plus en plus de chiens pour la protection des troupeaux, le Var est le 2ème département français accueillant le plus grand nombre estimé de groupes de loups avec 24 meutes.

Crédit photo : OFB



Orchis purpurea (BJ)

Orchis purpurea, l'orchis pourpre est l'une de nos orchidées indigènes. Assez courante en France, cette orchidée est cependant protégée dans quelques régions. Elle se reconnaît assez facilement à ses fleurs (grandes pour un orchis) et son labelle en forme de petit bonhomme. Liste rouge de la flore vasculaire de France métropolitaine (2019) (listé Orchis purpurea Huds.)

Crédit photo : ©Stefano Blanc - PNR Verdon



Ici on te met à l'ombre (BK)

Sur la place du village, de nombreux platanes ont été plantés par des bergers d'Arles au 18ème siècle. Ils souhaitaient protéger leur troupeau des grosses chaleurs et pouvoir faire une halte pleine de fraîcheur. Vinon-sur-Verdon était autrefois une étape très importante du chemin de la transhumance.

Crédit photo : DP



Lou merca (BL)

Au cœur de la région du Verdon, berceau de la Provence authentique, se trouvent des marchés provençaux qui invitent à un voyage gustatif et culturel. Ces marchés, véritables trésors locaux, offrent une immersion totale dans l'art de vivre provençal. Entre étals colorés, senteurs envoûtantes et rencontres chaleureuses, découvrez des produits locaux savoureux, des créations artisanales uniques et une atmosphère conviviale qui reflètent l'âme de la Provence où la tradition et l'authenticité se mêlent.

Crédit photo : T.Vergoz



Un pont trop loin (BM)

Suite au débarquement des alliés sur la côte varoise; le 15 août 1944 le pont de Vinon-sur-Verdon qui représentait une importance stratégique de repli des troupes allemandes fût bombardé sans succès par plusieurs vagues d'avions américains. Suite aux pertes sévères dans la population civile de Vinon, les résistants locaux le minèrent et le firent sauter. Lors des grandes transhumances des siècles derniers, bergers et troupeaux de la Crau s'arrêtaient volontiers à Vinon, pour une halte sur la grande place

Crédit photo : ©Stefano Blanc - PNR Verdon



Touchez pas au grisbi ! (BN)

Les drailles étaient bornées de pierres plantées par couples, de part et d'autre, tous les quatre ou cinq cent mètres, des tas de pierres délimitant le tracé afin que les troupeaux puissent également les emprunter de nuit. Ces routes étaient des voies publiques donc inaliénables. Elles étaient entretenues à l'aide des redevances versées aux communes par les propriétaires des troupeaux arlésiens. Au fil des siècles, ces routes pastorales furent difficiles à maintenir contre les riverains, et l'envie croissante des communes de les récupérer

Crédit photo : ©Stefano Blanc - PNR Verdon



Les Drailles ou Draye (BO)

(SUITE) : Cela donna lieu à de multiples affrontements, que des réglementations ponctuelles ne parvenaient pas à éviter. Les transhumants, lassés d'une lutte sans fin et sans résultat, abandonnèrent dans le courant du XIXe siècle ces routes traditionnelles pour emprunter celles de la vallée. Extrait du site la routo.

Crédit photo : ©Stefano Blanc - PNR Verdon



Les chemins de la discorde (BP)

En 1840, le maire de Gréoux dénonce au préfet les nouvelles pratiques des conducteurs des troupeaux de bêtes d'average (le terme désigne le petit bétail ovin et caprin)d'Arles qui ne suivent plus, écrit-il, la draille par Vinon puis Gréoux et poursuivent vers Valensole. Ils préfèrent emprunter les nouvelles voies publiques qui y passent et qui dégradent les cultures contiguës au chemin.

Crédit photo : DP



Le maire aboie mais la caravane passe (BQ)

(Suite du POI Précédent) Il est vrai que la masse moutonnaire est considérable car, certains jours, ce serait dix troupeaux de 1 000 à 8 000 têtes, peut-être la maire exagère-t-il ? Mais, lui rétorque le préfet : « Depuis l'abolition des privilèges et de la féodalité, héritée de la Révolution, chacun est libre de choisir la voie publique qui lui paraît préférable et ce principe s'applique aussi aux conducteurs de troupeau... »

Crédit photo : ©Stefano Blanc - PNR Verdon



Greu li Ban (BR)

Baptisée « Oasis romantique du Verdon » par Jean Giono, cette station thermale nichée au cœur d'une nature multiple et généreuse aux portes du Parc naturel régional du Verdon, est un endroit privilégié pour vos loisirs en famille. Gréoux est connue dès l'Antiquité, sous le nom de Nymphis Griséluis en rapport avec les sources thermales (les nymphes sont les divinités des sources), aménagées en thermes par les Romains. Après une longue période d'oubli, les thermes sont relancés à la fin du XVIIIe siècle.

Crédit photo : ©Stefano Blanc - PNR Verdon



Ils font le job (BS)

Les chiens de protection des troupeaux ovins jouent un rôle crucial dans la gestion des élevages en milieu pastoral. Ils sont un atout précieux pour les bergers. Leur simple présence suffit souvent à décourager les prédateurs, réduisant ainsi les attaques et les pertes au sein des troupeaux. Cependant, leur utilisation nécessite un engagement de la part des éleveurs en termes de formation, de soins et de gestion des chiens, afin de garantir leur efficacité et leur bien-être.

Crédit photo : ©Stefano Blanc - PNR Verdon



Suivre les consignes (BT)

La clé d'une cohabitation harmonieuse entre les chiens de protection et les randonneurs réside dans la compréhension et le respect mutuel. Les éleveurs jouent un rôle en informant le public sur la présence de ces chiens et les meilleures pratiques à adopter. De leur côté, les randonneurs doivent faire preuve de prudence et respecter les consignes pour éviter tout conflit.

Crédit photo : DP



L'empaleuse méridionale (BU)

Elle se nourrit de grands insectes, de petits oiseaux, de rongeurs et de lézards. Comme d'autres pies-grièches, elle chasse en empalant ses victimes sur son bec en guise de "garde-manger". Elle constitue des lardoirs en empalant ses proies sur les épines des buissons, sur des brindilles ou des objets fins et pointus y compris fabriqués par l'homme, pour se faire des réserves de nourriture.

Crédit photo : DR



La traversée de Valensole (BV)

Les hommes conduisent leurs bêtes, le « bayle » et ses aides canalisent 500 à 2 000 bêtes à laine, le « scabot », quelques chèvres et des ânes chargés de grandes corbeilles où sont rangés les bagages ferment la marche. De grands chiens des Alpes, au large collier garni de pointes de fer, assurent la sécurité des animaux. De loin s'entendent les cris des bêtes, les sifflements des hommes, l'éclat des sonnailles, le bruissement des pas...

Crédit photo : ©Emmanuel Breteau



La transhumance (BW)

Deux fois par an, la haute Provence est traversée par les troupeaux qui, empruntant les carraires, montent au printemps vers les montagnes pastorales et descendent à l'automne vers les plaines de basse Provence où ils passent l'hiver. Plus de douze jours sont nécessaires afin que les troupeaux, partis d'Arles et de sa région, atteignent les lieux de pâturage. Ils suivent normalement les drailles ou carraires, ces chemins réservés aux troupeaux, situés à l'écart des cultures.

Crédit photo : ©Stefano Blanc - PNR Verdon



La juste mesure (BX)

Un règlement datant de 1783 valable en Provence impose aux grandes carraires une largeur minimale de cinq cannes, soit environ dix mètres. Puis sous le Second Empire, les autorités veillent à ce que les troupeaux empruntent ces vieux chemins qui sont cadastrés, afin de préserver au mieux les 145 kilomètres de routes impériales et 291 kilomètres de routes départementales, ainsi que les terrains situés en bordure

Crédit photo : DR



Lavandes et Lavandins (BY)

Le Plateau de Valensole est devenu l'un des principaux pôles de culture de la lavande, et surtout du lavandin. Les terres sauvages et ensoleillées de Valensole offrent un environnement idéal à cette et depuis le XIXe siècle, cette culture se développe et la production d'huile essentielle de lavande fine en France connaît un essor fulgurant. Le lavandin, un hybride entre la lavande fine et la lavande aspic, est préféré pour sa meilleure adaptation aux conditions climatiques et d'altitude du plateau

Crédit photo : ©Stefano Blanc - PNR Verdon



Par Jupiter ou par Bacchus ? (BZ)

Au Ier siècle avant J.C., les Romains, installent leur cité près de la rivière, au pied de la colline. Les fouilles ont montré que la ville occupait à cette époque toute la largeur de la vallée du Colostre. "Julia Augusta Reiorum Appolinaris" est alors un carrefour routier important mettant en relation Aix et Digne, Fréjus et Castellane. De cette époque datent les quatre colonnes que l'on peut encore admirer, isolées dans le pré, vestiges d'un temple dont on ignore le dieu auquel il était dédié.

Crédit photo : ©Stefano Blanc - PNR Verdon



Le musée Lapidaire (CA)

Le Musée Lapidaire de Riez a été créé en 1929 par Marcel Joannon, plus connu sous le nom de Marcel Provence. Installé dès ses origines dans le baptistère paléochrétien (Ve siècle), il regroupe un ensemble de mobilier lapidaire essentiellement d'époque gallo-romaine (stèles, autels...).

Crédit photo : ©Stefano Blanc - PNR Verdon



Riez la cité Romaine (CB)

Comme de nombreux villages de Provence, la ville de Riez a beaucoup "déménagé", alternant situation de plaine et "perchement". On pense, sans en avoir la preuve formelle, que les premiers habitants du lieu (les Reii, qui ont donné leur nom à la ville actuelle) avaient investi les hauteurs de la colline Saint-Maxime. Oppidum naturel, à la jonction de deux vallées fertiles (celles de l'Auvestre et du Colostre), le site est idéal : tout à la fois accessible et protégé.

Crédit photo : Stefano Blanc - PNR Verdon



Le pin d'alep (CC)

D'une taille assez remarquable, ces pins âgés d'une centaine d'années, sont accompagnés, au centre de l'esplanade, par deux marronniers et deux tilleuls. Si leur disposition régulière en bordure de l'esplanade peut laisser penser qu'ils ont été plantés ici, les pins d'Alep sont cependant parfaitement à leur place à Riez. Avec le chêne vert (que l'on voit dans les fourrés alentour), ce pin est l'autre espèce d'arbre caractéristique de la forêt méditerranéenne.

Crédit photo : Stefano Blanc - PNR Verdon



Saint-Maxime, l'âme du lieu (CD)

On a peine à croire que le site fut plusieurs fois occupé, tant il ne reste rien de cette occupation. Autrefois pourtant se tenaient ici un ensemble d'habitations, une église érigée en cathédrale et le palais des évêques de Riez. Aujourd'hui, seule la petite chapelle Saint-Maxime semble veiller sur le lieu. Elle date de 1655. A ses côtés, une petite congrégation de l'ordre des clarisses maintient la tradition religieuse.

Crédit photo : Stefano Blanc - PNR Verdon



Au loin Puimoisson (CE)

Depuis le plateau une magnifique vue s'offre aux randonneurs avec le village de Puimoisson à l'horizon et les premiers contrefort des Alpes

Crédit photo : ©Stefano Blanc - PNR Verdon



Le cabanon de Saint-Maxime (CF)

Ce gros cabanon au milieu de la plaine Saint-Maxime est un hangar qui sert à stocker des machines agricoles.

Crédit photo : Marjorie Salvarelli - PNR Verdon



Au delà du Pays (CG)

Nous avons écouté des anciens nous raconter la mémoire de leurs parents qui faisaient la route à pied. Puis nous avons interrogé des bergères et des bergers d'aujourd'hui qui continuent ou recommencent à transhumer à pied sur diverses portions du trajet. A partir de leurs témoignages et croquis, nous avons esquissé des cartes récits pour évoquer les sentiers et les histoires, le passé et le présent, les joies et les emmerdes de la transhumance et du pastoralisme, pratique vitales et menacées.

Crédit photo : ©Stefano Blanc - PNR Verdon



La chapelle Notre-Dame (CH)

La chapelle Notre-Dame de Bellevue ou de Beauvezer succède à une chapelle rurale qui existait au XIIe siècle. Un ermitage lui est accolé au XVIIe siècle

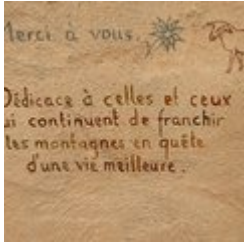
Crédit photo : ©Stefano Blanc - PNR Verdon



Qué Calado ! (CI)

Au centre du village à la montée de la chapelle Notre-Dame, le parcours emprunte deux calades. "Calade" c'est le nom que l'on donne aux chemins ou aux rues pavées de galets. Et des galets, sur le plateau de Valensole, il y en a ! On peut même dire que tout le plateau n'est qu'un immense amas de galets, accumulés depuis des millénaires et compactés ensemble (c'est ce que l'on appelle le poudingue). La calade, qui désigne aussi la technique de mise en œuvre de ce revêtement.

Crédit photo : ©Stefano Blanc - PNR Verdon



Paroles de transhumants (CJ)

Les fresques sont faites de paroles de récits des transhumants, à lire sans modération

Crédit photo : ©Stefano Blanc - PNR Verdon



L'amadou doux (CK)

L'amadouvier, champignon étonnant, pousse sur les troncs morts d'arbres feuillus. Sa chair fibreuse, appelée amadou, était autrefois utilisée pour allumer le feu. Reconnaissable à son chapeau brun velouté, il évoque un petit coussin au toucher. Présent dans les forêts de bouleaux et de hêtres, ce champignon possède des propriétés étonnantes : inflammable, il servait de mèche, et ses fibres douces étaient utilisées pour panser les plaies. L'amadouvier s'inscrit dans l'histoire des pratiques ancestrales.

Crédit photo : ©Stefano Blanc - PNR Verdon



Le cabanon du pré de cour (CL)

Cet édifice, remarquable de par la présence d'un cyprès, présente une pièce habitable à l'étage où le propriétaire pouvait se réchauffer auprès de la cheminée.

Crédit photo : ©Stefano Blanc - PNR Verdon



Le cabanon des Ferrayes (CM)

On devine encore la toiture à double ressaut : en retrait de la façade, elle devait comporter un balcon et une grande grille d'envol derrière laquelle se cachaient les boulins où nichaient les pigeons.

Crédit photo : ©Stefano Blanc - PNR Verdon



Le cabanon des Ferrayes (CN)

Ce cabanon, très délabré, permet d'avoir une lecture des matériaux : Les galets, typiques du plateau de Valensole, étaient hourdés avec un mortier de chaux, avant d'être recouvert d'un enduit protecteur à la chaux.

Crédit photo : Gwenael Saby - PNR Verdon



Le cabanon d'Envalenc (CO)

Des plaques en métal sont visibles à chaque angle de l'édifice. Lisses et glissantes, elles ont pour rôle d'éloigner les carnassiers, en les empêchant de s'agripper.

Crédit photo : Marjorie Salvarelli - PNR Verdon



Les Brigands (CP)

Les chemins ne sont pas très sûrs. Les bergers qui montent aux pâturages en l'an 8, aux premiers temps du Consulat, en font l'amère expérience ! Près de Puimoisson, ils réussissent à désarmer et soustraire la veste d'un des trois bandits qui, en juin 1800, tentent de rançonner le troupeau du bayle Marc. ». Heureux hommes que les bergers qui ont échappé à la violence brigande !

Crédit photo : DR



Les Brigands... suite (CQ)

Alors que le bandit revient vers son chef Garcin dit Pouli Pastre le « Joli Berger » en provençal ce dernier lui assène : « Il faut être un coyon comme toi, Jugy, de te laisser désarmer et enlever la veste ». Ce à quoi Jugy réplique : « Foutou coyon de Pouli Pastre, si tu étais venu me secourir, cela ne serait point arrivé Plus tard, Pouli Pastre et Jugy sont capturés et condamnés à mort pour vols et assassinats

Crédit photo : DP



Pastoralisme et biodiversité (CR)

Le pastoralisme possède un rôle non négligeable dans le maintien des espaces ouverts et à la biodiversité associée à ces milieux. Sur un territoire forestier à 62%, maintenir des milieux ouverts et lutter contre l'enfrichement sont des enjeux de conservation de la diversité de l'environnement du Parc du Verdon. Il a un rôle paysager et environnemental fondamental et il participe à la richesse du patrimoine culturel.

Crédit photo : ©Stefano Blanc - PNR Verdon



Tel est le poteau (CS)

Au bout du plateau de Valensole apparaît le poteau de Telle, repère pour les bergers qui l'aperçoivent de loin, carrefour de la transhumance, représentant le basculement du plateau vers les Préalpes. Une draille permet alors de redescendre droit sur la Bégude, puis Bras d'Asse ou Estoublon. De rares troupeaux en provenance du Var empruntent encore de nos jours cette draille emblématique.

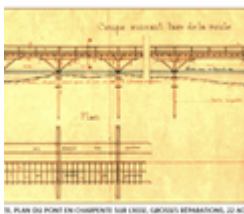
Crédit photo : ©Stefano Blanc - PNR Verdon



Le sylvo-pastoralisme (CT)

Le sylvo-pastoralisme est une pratique d'élevage qui consiste à faire pâturer les forêts par le bétail pour exploiter au mieux les ressources fourragères qui poussent spontanément sous les arbres, tout en conciliant cette activité avec l'exploitation du bois. Les troupeaux participent activement à cette pratique et contribuent à l'entretien des espaces ouverts et des espèces faunistiques et floristiques inféodées à ces milieux, au maintien des paysages, à la lutte contre le risque incendie.

Crédit photo : ©Stefano Blanc - PNR Verdon



Un petit pont de bois ... (CU)

L'amélioration des voies de communication au XIX^e siècle et la construction des ponts sur les cours d'eau conduisent à des changements dans les trajets des troupeaux. Ainsi, le nouveau pont construit sur la rivière Asse durant les années 1830 détourne des troupeaux mais durant un temps assez court : en effet, dans la nuit du 27 au 28 octobre 1882, une crue particulièrement dévastatrice emporte une partie du pont.

Crédit photo : DP



Passage oblige (CV)

Depuis le Moyen Âge, la vallée de l'Asse est une terre de passage des « trenteniers » (de trente bêtes). Cet axe est en effet l'un des principaux passages des troupeaux transhumants venant, à la montée, de Quinson ou de Gréoux, en direction de Digne.

Crédit photo : ©Stefano Blanc - PNR Verdon



L'as des Asses (CW)

L'Asse, ou rivière des Asses rejoint la Durance en aval d'Oraison. La rivière est issue de la réunion sur la commune de Barrême des « trois Asses » : Asse de Clumanc, Asse de Moriez et Asse de Blieux ainsi que l'Estoublaïsse. C'est une rivière torrentielle. La longueur de son cours est de 75,3 km. L'Asse est une rivière encore libre de tout aménagement hydraulique. Elle draine un bassin versant de 658 km². Elle a été intégrée au réseau Natura 2000 en 2008 en tant que Site d'Intérêt Communautaire

Crédit photo : ©Stefano Blanc - PNR Verdon



Le vieux Bras d'Asse (CX)

Quatre armées se battaient les unes contre les autres : celle du roi, celle du duc de Savoie, celle des catholiques, et celle des protestants. Les villages étaient pris par les uns, repris par les autres. Le vieux village de Bras d'Asse, flanqué de quatre tours et de murailles qui entouraient les habitations, a sans doute été repris par un chef catholique : le baron de Bras d'Escalis, et son voisin le seigneur d'Espinouse, avaient fait cause commune avec les huguenots, les remparts et le château furent détruits

Crédit photo : ©Stefano Blanc - PNR Verdon



La transhumance entre révolution et restauration (CY)

Un texte décrit le déplacement saisonnier des troupeaux de moutons et de chèvres dans les montagnes des Alpes, où ils paissent sur les riches prairies après la fonte des neiges en juin. Les propriétaires délimitent les terrains le long de la route pour éviter les dommages causés par les animaux, qui sont surveillés par des bergers. Ces derniers organisent les troupeaux pour traire les brebis et les chèvres et fabriquer des fromages. Les muletiers viendront récupérer les fromages à la fin de la saison.

Crédit photo : ©Emmanuel Breteau



Vexation et usurpation (CZ)

Le tableau pastoral brossé par Martin directeur des ponts et chaussées des Basses-Alpes en 1791 est contredit par les faits. En 1798, l'administration départementale et, en 1818, l'administration préfectorale, font état des « vexations » endurées par les conducteurs des troupeaux de la part de riverains dont certains ont usurpé les carraires durant la Révolution, qui leur imposent des « indemnités indues et arbitraires ». Impossible pour les bergers de se laisser tondre la laine sur le dos !

Crédit photo : ©Emmanuel Breteau



L'école des bergers (DA)

Au centre de Carmejane pour la formation de berger vacher transhumant ont appris à conduire et alimenter le troupeau, surveiller et soigner les animaux, utiliser et entretenir les équipements pastoraux, organiser sa vie quotidienne dans un milieu difficile. Connaissance et gestion des milieux pastoraux s'insérer dans l'économie locale, mise en place des moyens de protection des animaux d'élevage contre la prédation, valoriser les ressources pastorales, manipuler, déplacer un animal ou un lot.

Crédit photo : DR CFPPA Carmejane



De la boule ... à zero (DB)

La tonte des moutons avant leur départ aux estives est réalisée au printemps, cette opération permet d'alléger le poids des animaux et de les préparer pour la saison estivale. Les bergers travaillent méticuleusement pour enlever la laine épaisse et emmêlée, offrant ainsi un soulagement aux moutons qui pourront mieux supporter la chaleur estivale. Cette tradition, est non seulement une nécessité pour les éleveurs, mais aussi une occasion de rassemblement et de partage au sein de la communauté pastorale.

Crédit photo : ©Stefano Blanc - PNR Verdon



Un village de Haute Provence (année 1960) (DC)

Dans la plaine de la Bléone, au milieu des champs de lavande et de tournesol, s'étend le village provençal typique du Chaffaut Saint Jurson : un majestueux cyprès et un lavoir couvert de tuiles romaines, une église du 17ème siècle qui recèle un ciboire en argent du 12ème, une rue principale bordées de maisons crépies aux volets bleus et de quelques belles granges en pierre du pays, de nombreux pavillons récents et coquets éparpillés dans les environs... Le Chaffaut Saint Jurson, village

Crédit photo : DP



Le Comte est bon (DD)

Mais la "star" du village est assurément son "château", énorme bâtisse carrée quelque peu décrépite, mais encore imposante, entouré d'un petit parc arboré et de dépendances : construit au 15ème siècle, sous l'ancien Régime, dont il a gardé une magnifique porte "cloutée", le château de la Gremuse appartient aujourd'hui encore à un Comte qui accepte les visiteurs quand il est présent au village... Les amateurs de patrimoine historique guetteront son arrivée !

Crédit photo : © Stefano Blanc - PNRV



Un problème d'arithmétique (DE)

Un problème posé à des écoliers bas-alpins du cours moyen en 1928 : « Un maquignon a acheté un troupeau de moutons qui lui a coûté 1 320 francs. S'il l'avait payé 140 frs 25 de plus, chaque mouton lui aurait coûté 44 frs 25. Quel est le prix d'achat d'un mouton ? ». je vous laisse deviner !!

Crédit photo : ©Stefano Blanc - PNR Verdon



Contre les maladies des troupeaux (DF)

À partir du xix^e siècle, l'état de santé des troupeaux est une préoccupation de l'Administration. Les conducteurs ont ainsi l'obligation de faire examiner leurs bêtes, à la montée comme à la descente, par un vétérinaire qui leur délivre un certificat, ce qui complique singulièrement leurs transhumances. Les maladies les plus fréquentes sont la clavelée, la fièvre aphteuse et la gale.

Crédit photo : ©Stefano Blanc - PNR Verdon



Le droit de veto et ses rapports (DG)

Le service vétérinaire des Basses-Alpes produit alors chaque année un rapport sur la transhumance. Celui de 1930 indique la provenance des troupeaux, « indigènes » mais aussi « algériens », venant marginalement des Alpes-Maritimes et du Vaucluse, un peu plus du Var, et, surtout, des Bouches-du-Rhône. Sur 169 000 ovins en transhumance en 1929, 120 000 proviennent de ce dernier département, dont 51 000 ovins africains, souvent porteurs de la fièvre aphteuse.

Crédit photo : DP



A Digne ils ont la dalle (DH)

Mise au jour pour la première fois en juin 1941, c'est en 1979 que des travaux de terrassement sont effectués pour dégager la dalle, qui révèle alors environ 600 ammonites sur 160 m². Jusqu'en 1994 seulement 200 m² étaient visibles. Après cette date, la Réserve Naturelle Géologique de Haute-Provence a entrepris de dégager environ 150 m² supplémentaires pour atteindre une surface totale de 320 m². On peut aujourd'hui observer plus de 1500 ammonites de toutes tailles sur cette "dalle à ammonites"

Crédit photo : ©Stefano Blanc - PNR Verdon



Retour aux sources (DI)

En 1991, une fouille de sauvetage permet de mettre à jour une maison gallo-romaine à péristyle aménagée autour d'une cour intérieure. Après étude des vestiges, les archéologues estiment qu'il s'agissait d'une « hostellerie résidentielle » ayant fonctionné durant le II^e siècle après JC, mais dont les fondements remontent au début de notre ère. Les vestiges attestent de la présence à proximité des premiers thermes de la Dinia antique, et donc de l'utilisation de l'eau de sources thermales chaudes.

Crédit photo : DR



Le train train quotidien (DJ)

En 1930, quatorze troupeaux « indigènes », soit 3 686 bêtes, et trente-sept troupeaux « algériens », soit 7 945 bêtes, sont transportés par chemin de fer. Cette pratique est déjà ancienne. En 1911, le maire de Prads relève que le berger Joseph Boyer est parti de sa commune le 12 octobre avec son troupeau de 243 brebis pour prendre le train à Digne et retourner à Montbel, près de La Crau, dans le Var. Le lendemain, André Barion quitte Prads avec 615 bêtes pour la gare de Digne, pour rejoindre Lamanon, dans les Bouches-du-Rhône

Crédit photo : DP AD 04



Digne se met enfin dans le bain (DK)

En 1975, la municipalité conclue un accord avec la Société Thermale, exploitant privé, afin de reprendre la gestion directe des thermes. Pour ce faire, une régie thermique municipale est créée en 1979 et la commune fait construire un nouvel établissement thermal, ouvert en 1982, réaménagé et modernisé depuis 40 ans. Une décennie de volontarisme et d'investissements massifs qui permet à Digne de prendre, cette fois officiellement, le nom de « Digne-les-Bains » en 1988

Crédit photo : DR



- En aucun cas les auteurs des contenus de ce site ne sauraient être tenus pour responsables de problèmes ou d'accidents sur les itinéraires cités.
- Cependant, nous comptons sur vous pour signaler toutes contradictions importantes entre cette fiche et le terrain.
- Pensez également à signaler les éventuels problèmes rencontrés pendant votre balade sur <http://sentinelles.sportsdenature.fr> (erreur de balisage, panneau défectueux, pollution, conflit d'usages...).
- La vente de cette fiche est autorisée au coût d'impression.
- Ne pas jeter dans la nature.

L'outil Geotrek a été financé par l'Union européenne, le Parc national des Ecrins et le Parc national du Mercantour.

Le projet Chemins des Parcs est financé par la Région Provence-Alpes-Côte-d'Azur et les Parcs naturels régionaux des Alpilles, de Camargue, du Luberon, du Queyras et du Verdon.

Ce projet partenarial rassemble également le Comité Régional du Tourisme, les agences départementales de développement touristique, les offices de tourisme et les syndicats d'initiative.

- The authors of this website will in no case be held responsible for problems or accidents on the routes mentioned.
- We count on you to point out any inconsistency between this content and the field itineraries
- Please report any problems encountered on the routes (route marking problems, defective panels, pollution, conflict of uses ...) on <http://sentinelles.sportsdenature.fr>
- The sale of this sheet is authorized at the cost of printing
- Please don't litter

The Geotrek tool was funded by the European Union, the Ecrins National Park and the Mercantour National Park.

The Chemins des Parcs project is funded by the Provence-Alpes-Côte-d'Azur Region and the regional nature parks of Alpilles, Camargue, Luberon, Queyras and the Verdon.

This project was developed in partnership with the Regional Tourism Committee, the departmental tourist development agencies, and tourist offices.

www.cheminsdesparcs.fr

*Tours et détours dans les Parcs naturels régionaux
de Provence-Alpes-Côte d'Azur*

Avec le soutien de

